

LE PÉCHÉ, LE MAL DANS LE MONDE

Textes :

- Genèse 3 (la chute); Gen4, 1-16 (Caïn et Abel); Gen 11 (Babel)
- Gal 5, 13-21 (Le péché conduit à la mort)
- Isaïe 53, 1-9 (Le Serviteur devant le mal (serviteur = les maltraités))
- Ez 16 (amour fou de Dieu (Il a tout donné; l'homme corrompu; Dieu fidèle et pardonne))
- Osée 1-2 (Dieu triste de nous voir ainsi : je vais parler à son cœur : Il envoie son Fils (Jn 3,16))
- Romains 8, 18-22 (La création attend la révélation des fils de Dieu.)

Grâce à demander : Voir la victoire de l'Amour sur les puissances de mort.

Que réaliser qu'il y a le mal dans le monde produise en toi l'espérance.

Grâce apostolique, car elle nous envoie vers les autres.

Remarque :

Ne pas oublier que Dieu est amour. (Jn 14, 16,33) : "*Que votre cœur cesse de se troubler... j'ai vaincu le monde*".

EXPOSÉ :

a) Le péché de l'humanité : vouloir être Dieu (se passer de lui), péché originel

S'ensuit : voir l'autre comme un ennemi dont je dois me protéger. meurtre, guerres, tour de Babel.

b) L'homme est un être de relation mais, quand il pèche, il se protège et profite de l'autre. Nous sommes comme des boules de billard qui, quand elles s'atteignent, elles s'éjectent. Quand 7 milliards de boules se cognent, cela fait beaucoup de bruit : les guerres, etc.

Le péché de l'homme :

C'est consentir à la tentation.

L'homme est victime du mal (non son instaurateur), il est vulnérable, fragile.

Il y a ici une liberté à assumer.

Le mal n'est pas dans le plan de Dieu.

Alors, d'où vient le mal ? Pas de Dieu ni de l'homme. On ne sait pas : du dehors. C'est inexplicable, mais ce que nous savons, c'est que l'homme est tenté (il n'est pas le créateur du mal).

Le mal est d'abord un malheur, un drame (agresseur)

Que faire pour en sortir ? Nous défendre ?

Le mal (le démon) est pire que le péché : ce qu'il essaie de faire, c'est de rater, torpiller ma destinée d'homme.

Le salut de Dieu nous rend notre destinée.

Je me sens parfois aliéné par le mal (« Je fais ce que je ne voudrais pas faire... »)

Si le mal était seulement humain, l'homme pourrait le battre. Il faut un Dieu pour le vaincre.

Le Christ nous délivre de la servitude du péché (mais il n'enlève pas le mal)

« Non, je ne suis pas coupable », dit Adam, ce n'est pas mon être profond »

La parabole du bon Samaritain est un appel à combattre le mal.

Pistes :

- **Penser à Jésus** qui lutte contre le mal (Jésus, c'est Dieu)

- Jésus et Satan sont présents à la retraite.

- **Dieu est amour** : (Jn 14, 16,33) « Que votre cœur cesse de se troubler, j'ai vaincu le monde ».

Mes réactions devant le mal : me révolter, me durcir, subir; me divertir pour oublier;

le dépasser en accueillant la victoire du ressuscité.

Voir le mal en général (pas en moi) : violence; pauvreté;

racisme; drogue; chômage, refus des migrants...

Voir le péché d'Adam ; voir le Serviteur (Is 53)

Voir l'amour fou de Dieu qui aime par-delà nos bêtises (Ez 16; Osée 1-2)

Voir Jésus qui se bat contre le mal et le vainc par sa mort et sa résurrection.

Remarque: Faire cet exercice devant la croix et parler à Jésus comme à un ami.

Exercice :

Comment est-ce que, dans ma foi en ce Dieu d'amour, je me situe dans ce monde blessé, cassé par le mal ?

Écrire une lettre à Jésus sur tout ce qui se passe de mal dans le monde, et ma réaction devant cela.

Écrire ensuite la réponse de Jésus à ta lettre.

Chant : Ô, ce regard, je ne l'oublierai jamais *ou bien* Dieu a besoin de toi

PRIER LES UNS POUR LES AUTRES

LE MAL PERSONNEL

Textes : Voir Jésus devant les malades, les pécheurs, sur la croix.

La brebis perdue (Lc 15, 3-7)

La pécheresse (Lc 7, 36-50)

Psaumes 38, 50

Zachée : Lc 19. 1-10

La Samaritaine (Jean 4)

Grâce :

Prendre conscience de mon état de pécheur, du mal en moi et m'émerveiller de l'amour de Dieu pour moi qui suis pécheur.

Que cette méditation m'ouvre à l'espérance (certitude que dans le Christ je suis victorieux)

Pistes :

- Regarder mon mal avec les yeux de Dieu, avec un regard de tendresse et de miséricorde. (Pas un procès!)
- Essayer d'entrer dans le cœur de Dieu qui m'accueille.
- Me voir comme une créature aimée, pardonnée. Dieu est fidèle et son amour est gratuit. Mon péché ne l'éloigne pas de moi. Dieu me régénère par le sacrement du pardon.
- Penser au Christ qui pardonne au Larron.

Dieu m'aime (pas maladie, mort, mais qu'ils vivent!)

Jésus m'aime. Il mange avec les pécheurs; femme adultère; Zachée.

SACREMENT DU PARDON :

Textes : Ps 51, 103, 107. Le prodigue (Lc 15); Pas de crainte dans l'amour (1 Jn 4, 17-18)

Remarque :

Ce qu'on vient faire à la confession : on vient dire à Dieu :
"Je sais que tu m'aimes beaucoup et je ne t'aime pas assez. Aide-moi à t'aimer davantage".

Exposé :

Voir comme Jésus aimait Pierre.

Il l'appelle à le suivre. "Éloigne-toi de moi, je suis un pécheur."

Pierre voit Jésus aimer, pardonner, guérir les cœurs.

Il voit des vies changer à cause de Jésus (Zachée; Madeleine, Pécheresse).

Il aime Jésus; il pense même qu'il l'aime plus que tous les autres. Il marche sur les eaux. Il est prêt à mourir pour lui.

Mais Pierre est faible car il compte sur ses propres forces.

Il renie. (*Je ne connais pas cet homme*).

Jésus l'aime, lui pardonne, et l'envoie.

C'est la même chose pour toi !

Chant : O mon ami... et Seigneur, prends pitié

LE MAL PASSE À TRAVERS MOI, EN MOI

Textes :

Éphésiens 1, 7-8; 1 Pierre 1, 18-21; 1, 3

Éphésiens 2, 1-10; 2, 14-18

Pistes :

1. Ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait

Désordre plus profond en nous à découvrir

Non pour nous culpabiliser, mais pour le combattre

Exemple : incapacité à aimer vraiment

Découvrir le pauvre type qui est en moi

Reconnaître le sol qui nourrit spontanément mes désirs et mes pensées (Jean 2, 15-17)

Faire attention à la société de consommation, à l'embourgeoisement !

Reconnaître comment le monde est en moi (vanité, luxe, etc.)

2. Le mal que j'ai causé et ses conséquences :

Là où je me suis obstiné (« Jamais je ne lui pardonnerai ! »)

Je deviens prisonnier du mal en moi qui me détruit

Éphésiens 1, 7-8 :

Le diable n'a pas de pouvoir sur nous (le Christ nous a sauvés, En lui, nos fautes sont pardonnées)

Laisser cette parole de Dieu pénétrer en nous.

Éphésiens 2, 1-10 : Vivre selon la chair, c'est s'appuyer sur moi parce que je suis sûr de moi-même.

J'attends tout de mes propres efforts

Gratuité de la grâce du salut

Nous sommes ressuscités avec le Christ. Nous sommes sauvés par le moyen de la foi (pas de nos mérites)

SE CONVERTIR :

Se convertir, c'est se détourner du péché, et se tourner vers Dieu. C'est là un processus continu.

Le chrétien converti, une fois qu'il a reçu le Saint-Esprit, se concentre sur ce que Jésus a dit dans Matthieu 6:33 : « **Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu** ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus ».

Convoiter est un péché.

« Les tendances de la chair » Galates 5, 19-21

Qui me délivrera de ce corps de mort ? » Question à laquelle Paul répond en disant : « Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !

Le chrétien est exhorté à vaincre le péché et à persévérer jusqu'à la fin : « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations » (Apocalypse 2:26).

Quel est le fruit de la conversion ? L'apôtre Paul nous le dit : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement » (2 Timothée 4:7-8).

La conversion débute par le repentir

Notez **ce que Dieu souhaite** : « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il re-

tourne à Dieu, qui aura pitié de lui, qui ne se lasse pas de pardonner» (Isaïe 55:7).

Pour devenir chrétien, l'on doit commencer par se repentir de ses péchés. Quand Jésus commença à proclamer l'Évangile du Royaume de Dieu, Il déclara : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1:15).

Se repentir, « c'est "se détourner, reprendre la voie dont on s'était écartée ; se détourner de ses péchés, ou y renoncer" ». C'est un mot qui, en général, signifie se tourner vers Dieu ».

La foi n'est jamais définitivement acquise. Elle nécessite d'être entretenue par la lecture biblique, la pratique des sacrements, la prière personnelle, l'accueil de l'Esprit Saint dans la vie quotidienne.

La conversion est un retournement spirituel qui prend toute la personne et l'amène à changer son regard sur les réalités de la foi et, en conséquence, à changer sa vie. Elle **peut être brutale**, comme celle d'Augustin ou de Pascal, **ou bien plus progressive**. Mais elle est toujours sanctionnée par un choix radical de pensée et de vie.

La conversion chrétienne nécessite un virage à 180 degrés. Il nous faut **quitter la route de l'égoïsme et de l'orgueil pour nous engager sur la route de l'Amour de Dieu et des frères.**

Galates 5, 19-25

Or on sait bien tout ce que produit la chair : fornication, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, disputes, dissensions, scissions, sentiments d'envie, orgies, ripailles et choses semblables - et je vous préviens, comme je l'ai déjà fait, que ceux qui commettent ces fautes-là n'hériteront pas du Royaume de Dieu.

Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, patience à punir (longanimité), serviabilité, bonté, confiance dans les

autres, douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses il n'y a pas de loi.

Or ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises.

Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse agir.

